



Carolane et Antoine Dupras

de la *Ferme Giasson senc.*

Marie-Claude Litalien, tsa, Soutien à la recherche et responsable du laboratoire, CEPOQ



Dans cette édition, nous vous présentons le témoignage de Carolane et Antoine Dupras de la Ferme Giasson senc. située à Aumond dans la région de l'Outaouais. En lisant ce témoignage, vous constaterez l'ampleur des efforts investis afin d'améliorer le bien-être de leurs animaux, et ainsi leur productivité, sans mettre de côté l'efficacité du travail.

Nos débuts... mon frère et moi avons grandi sur la ferme familiale qui était autrefois une production vache/veau. Antoine est celui avec le plus d'ancienneté sur la ferme : il y travaille depuis qu'il a 8 ans. Quant à moi, ça ne faisait pas partie de mes objectifs. À la suite de l'obtention de mon diplôme d'études collégiales en Soins infirmiers, j'ai vite réalisé que je n'étais pas à ma place dans ce domaine, de là est né l'idée d'un partenariat avec mon frère. Tout en travaillant sur le projet de la bergerie, j'ai occupé un emploi dans une clinique vétérinaire pour petits animaux durant 5 ans. En 2019-2020, je travaillais le jour à la clinique et j'allais en cours le soir afin d'obtenir mon diplôme en gestion d'entreprise agricole.

Nos bâtiments... nous avons transformé l'ancienne étable en bergerie chaude pour les agnelages. On y retrouve des cases d'agnelages fixes avec abreuvoirs, une louve achetée en 2024, qui nous a permis d'augmenter les GMQ des agneaux à l'allaitement artificiel et des caméras afin de surveiller de près nos mises-bas. Ces 3 nouvelles installations nous permettent de sauver énormément de temps lors des agnelages et de nous concentrer sur les soins et la survie des agneaux naissants. Nous avons aussi une bergerie froide où nous faisons l'engraissement et les saillies, ainsi qu'un enclos extérieur sur plancher de ciment où sont logées nos brebis taries et en début de gestation et nos agnelles de remplacement.

Notre troupeau... nous possédons 160 brebis et 4 béliers Arcot Rideau (RI) pur-sang et nous venons de faire l'acquisition d'un bélier Suffolk. On aimerait faire le test en l'accouplant avec nos quelques brebis RI qui ne sont pas enregistrées et voir ce que ça pourrait donner comme agneaux de marché et même vendre quelques femelles F1 si la demande est là. Notre troupeau est divisé en 3 groupes et nos brebis mettent bas aux 9 mois. Nos agneaux sont vendus en lourds et en légers dépendamment de leur croissance. La majorité des mâles sont vendus en agneaux lourds, alors que les femelles qui ne sont pas gardées pour la reproduction partent en agneaux légers. Nous sommes sur le programme d'évaluation



génétique GenOvis depuis nos débuts en 2021 et peu de temps après, nous avons adhéré au programme mae-di-visna et sommes bien fiers de notre statut diamant (niveau A). Nous vendons des béliers et des agnelles pour la reproduction. Cet hiver, nous avons vendu une dizaine de béliers RI et quelques lots d'agnelles. Tous nos béliers sont enregistrés, classifiés pour la conformation, génotypés et leur semence est testée pour la fertilité.

Nos bons coups... il y en a plusieurs! Tout d'abord je dirais le choix de la race! On apprécie la prolificité de l'Arcott Rideau, son côté maternel et le gain des agneaux bien que ce soit une race prolifique. J'ajoute à cela le choix des éleveurs! Nous avons démarré en achetant des agnelles et des béliers d'éleveurs qui se démarquent déjà dans l'industrie par leur génétique et leur statut sanitaire. On est parti du bon pied avec un troupeau performant et en santé. En adhérant aux deux programmes dès le début, ça a permis une belle continuité d'avec la provenance de nos animaux. Et quoi dire de la rénovation de la bergerie chaude qui a eu un gros impact positif sur notre taux de mortalité. En 2022 nous avons agrandi la bergerie chaude, ce qui nous a permis de loger notre bureau/pharmacie ainsi qu'un espace de travail avec corral, cases d'agnelage fixes et endroit où entreposer nos aliments tels que la moulée et les minéraux. Dans cette même année, nous avons installé un silo pour le maïs rond, une ventilation tunnel et latérale et changé toutes les lumières. En 2023, nous avons agrandi la ber-

gerie froide qui est en ventilation naturelle et en 2024, ce fut l'installation de deux ventilateurs de type panier pour les journées chaudes d'été. Ça a grandement amélioré le confort des animaux et on prévoit en installer d'autres éventuellement. Il ne faut pas sous-estimer la qualité de l'environnement dans lequel vit nos animaux et la ventilation y est pour beaucoup!

«

...Il ne faut pas sous-estimer la qualité de l'environnement dans lequel vit nos animaux et la ventilation y est pour beaucoup!

»

Notre futur... nous prévoyons un agrandissement de la bergerie chaude afin d'augmenter le troupeau à 400 brebis, et mettre l'engraissement dans la bergerie froide. Ça va aussi nous permettre d'être sous photopériode et ainsi diminuer nos coûts de CIDR et augmenter le taux de succès des

accouplements en contre-saison. Un autre objectif que nous avons est de rénover les bâtiments et acheter l'équipement nécessaire pour mécaniser le train afin de gagner du temps. Et nous travaillons en continu afin de toujours améliorer la génétique de notre troupeau.

Ce dont nous sommes fiers... nous avons une belle répartition des tâches selon les compétences de chacun. Antoine s'occupe de la mécanique, des cultures (nous sommes autosuffisants en fourrages et faisons une partie de notre paille) et de la coupe de bois, car nos terres sont en partie boisées, ce qui nous rapporte un revenu supplémentaire. Tandis que moi je m'occupe de la régie du troupeau, de la comptabilité et d'alimenter notre page Facebook, Ferme Giasson senc. (<https://www.facebook.com/profile.php?id=100089588311145>) ■



Si vous désirez vous aussi nous faire part de votre témoignage ou voulez nous suggérer un éleveur en particulier, n'hésitez pas à contacter Marie-Claude à l'adresse suivante : marie-claude.litalien@cepoq.com